

Calendrier des messes

Dimanche 1^{er} mars 2020 – 1^{er} dimanche de Carême

- 11 h 00 : messe à Saint Éloi

MESSE DES FAMILLES – rendez-vous à 10 h 30

Famille DUDRAGNE-MARIAGE et famille HUYARD-GUILPAIN ;
famille EVRARD-BRASSET ; M. Joao MARCELINO ;
Mme Henriette MASSET ; M. Paul POTTERIE et sa famille

Dimanche 8 mars 2020 – 2^e dimanche de Carême

9 h 30 : messe à HOMBLIÈRES

- 11 h 00 : messe à Saint Éloi

Dimanche 15 mars 2020 – 3^e dimanche de Carême

- 11 h 00 : messe à Saint Éloi

Baptême de Lexie DUPUIS

Dimanche 22 mars 2020 – 4^e dimanche de Carême

- 9 h 30 : messe à HARLY

Mme Liliane EVENOU ; M. Jean-Louis NOÉ ; M. Jean NOWACZYK ;
M. et Mme Pierre THELLIER ; M. Jean VATIN et Léone

- 11 h 00 : messe à Saint Éloi

Dimanche 29 mars 2020 – 5^e dimanche de Carême

- 19 h 00 : messe à Saint Éloi

Mme Suzanne HANTSON

Dimanche 5 avril 2020

DIMANCHE DES RAMEAUX ET DE LA PASSION

- 9 h 30 : messe à GAUCHY

- 11 h 00 : messe à Saint Éloi

Baptême d'Edgar CAPELLIER

Si vous souhaitez que vos intentions de messe apparaissent ici, merci de les déposer à la Maison paroissiale avant le **vendredi 27 mars 2020**.

À noter

- **Mercredi 4 mars**, à 19 h 30, à la Maison paroissiale : réunion du conseil pastoral.
- **Samedi 14 mars**, à 14 heures, à la Maison paroissiale : réunion de **préparation au mariage**.
- **Mercredi 18 mars**, à 14 heures, à la Maison paroissiale : réunion de l'**équipe de conduite** ("équipe d'animation").

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

• Pour le **Baptême** des petits enfants (âgés de moins de 2 ans), prenez contact avec la paroisse **au moins 2 mois** avant la date que vous envisagez.

• Vous souhaitez célébrer votre **mariage** à l'église : présentez-vous à une permanence **un an au moins** à l'avance. Ne retenez jamais la date (pour la salle ou autre) sans vous assurer que c'est possible pour le célébrant.

HORAIRE DES MESSSES EN SEMAINE

Tous les jours à 9 heures à la *Maison paroissiale* (sauf lundi et absence du prêtre).

Confessions

Tous les jours en semaine, après la messe de 9 heures ou sur rendez-vous.

PERMANENCES
à la *Maison paroissiale* :
mardi, de 17 h à 18 h 30 ;
vendredi, de 17 h à 18 h 30 ;
samedi, de 10 h à 11 h 30.

Paroisse
Saint-Quentin Vallée d'Isle

73, rue de la Raffinerie
02100 SAINT-QUENTIN

☎ 03 23 68 33 89

✉ paroisse.sqvi@orange.fr

Imprimé par nos soins

Ne pas jeter
sur la voie publique

Flash code
web



Le Petit Orfèvre



Journal de la paroisse Saint-Quentin Vallée d'Isle

SAINT-QUENTIN : Faubourg d'Isle & quartier de Neuville ;
GAUCHY, GRUGIES, HARLY, HOMBLIÈRES, MARCY,
MESNIL SAINT-LAURENT, NEUVILLE SAINT-AMAND

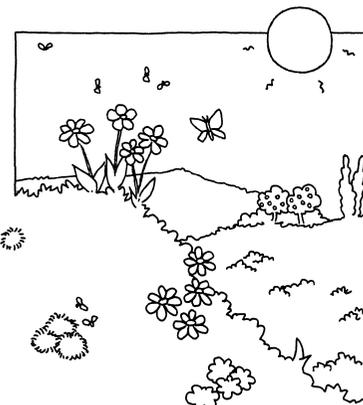


8^e année • n° 84

MARS 2020

Vous avez dit : "écologie" ?

Le Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement - Terre Solidaire (CCFD) place cette année sa "campagne de Carême" sous le titre : « *Contre la faim, l'heure de l'écologie intégrale a sonné* ».



On pourrait se demander s'il s'agit d'un effet de mode. Mais le CCFD veut s'inscrire dans le sillage de l'encyclique du pape François *Laudato Si'* (reprenant ainsi le *Cantique des créatures* de saint François d'Assise). D'une certaine manière, il est temps de sauver la planète, la Création de ce qui les menace.

Étienne KERJEAN
Curé de la paroisse

Vie de la paroisse

Quelques rendez-vous pour le Carême...

Tout au long de ce temps de Carême, afin de soutenir notre démarche, quelques rendez-vous sont proposés...

Adoration

Un temps d'adoration du Saint Sacrement est proposé **chaque jour** (sauf le mardi : chapelet), de 18 heures à 19 heures, à la sacristie de l'église Saint Éloi.

"24 heures pour le Seigneur"

En réponse à l'appel du pape François, des rencontres seront proposées **vendredi 20 et samedi 21 mars**, dans le cadre des "24 heures pour le Seigneur". Des informations plus précises seront communiquées dans les jours prochains.

Célébrations pénitentielles

Le sacrement de pénitence et de réconciliation sera célébré :

- **mercredi 1^{er} avril**, à 19 h 30, à la chapelle de la Basilique ;
- **jeudi 2 avril** à 15 heures, à l'église Saint Éloi ;
- **mercredi 8 avril**, à 15 heures, à l'église Saint Martin.

Rencontre avec...

Martine Prissette en « Mission Ouvrière »



La Mission Ouvrière a été créée par l'assemblée des Évêques de France en 1957. Elle regroupe les acteurs de l'évangélisation du Monde ouvrier et des quartiers populaires tant au niveau local que national : Action Catholique des Enfants (ACE), Jeunesse Ouvrière Chrétienne (JOC), Action Catholique Ouvrière (ACO), prêtres ouvriers (PO), Groupe de Recherche et d'Étude en Pastorale Ouvrière (GREPO), religieux et religieuses, prêtres, diacres en Monde ouvrier, Travailleuses Chrétiennes (TC) et les laïcs en lien avec le Monde ouvrier et les quartiers populaires. Les buts de la Mission Ouvrière sont de :

- coordonner les acteurs de l'évangélisation dans le Monde ouvrier et les quartiers populaires ;
- offrir à ses membres des outils et formations favorisant leur mission pastorale ;
- offrir à l'Église une expertise et une attention sur le Monde ouvrier et les quartiers populaires ;
- soutenir la recherche et l'innovation en théologie et pastorale ouvrière.

La Mission Ouvrière, c'est plusieurs dizaines de milliers d'enfants, de jeunes et d'adultes qui écoutent, jouent, partagent et agissent au plus près des réalités ouvrières dans les quartiers, les associations, les entreprises... Partout où la dignité de la personne humaine est mise à mal, ils sont là pour apporter par leurs actes et leurs paroles l'espoir de l'Évangile. La Mission Ouvrière, ce sont des hommes, des femmes, des enfants qui répondent à l'appel du Pape François « *sortir de son propre confort et avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile* » (Pape François, *La Joie de l'Évangile*, n° 20, 2013).

Origines de l'engagement ?

Dans tous les évangiles, tu plonges et tu en ressors avec quelque chose... qui est différent chaque année, après chaque relecture... La vie est courte et il faut avancer sans oublier les personnes qui ont été et sont une référence. Je ne serai pas ce que je suis si je n'avais pas rencontré l'abbé Henri DUFOUR qui est pour moi un père, et si je n'avais pas rencontré mon mari, Bernard. Quand on a parlé mariage, pour lui, c'était à l'église. En lisant le livret de préparation, j'ai compris que mon engagement n'était pas ordinaire. J'ai eu cette chance de rencontrer Bernard qui est catho (sans plus) et d'avoir eu deux enfants avec lesquels j'ai grandi en les accompagnant (au KT, ACE...). Ma foi me permet de nourrir mon écoute avec mes enfants et mon mari en sachant se laisser guider par le Christ. J'ai été baptisée à l'hôpital et mon père a été en pension chez les Frères mais quand on m'a proposé le KT, je n'étais pas d'accord avec mes copains pour lesquels primaient la fête et les cadeaux. J'ai reçu la confirmation étant adulte.

J'ai 58 ans et avec mon fils de 34 ans qui est médecin et fort occupé, je parle peu de ma foi. Avec mon autre fils, Quentin, qui est technicien de laboratoire à l'hôpital de Soissons et qui a fait de la JOC, je parle de ma foi plus ouvertement avec lui. On se dit pourquoi on a fait ça : pas avec de grandes théories mais en vivant le moment présent. Noël est un moment particulier de rencontre familiale... rencontre de la sainte famille. Ce qui nous anime, quand on se réunit à deux personnes, c'est en fait d'être trois avec le Christ.

Quel rôle ?

J'assume, avec Sœur Solange, la coordination entre les mouvements : ACE, JOC, ACO... (*voir ci-dessus la signification*). Il n'y a pas de GREPO dans notre secteur... Je vais en région pour planifier des rencontres comme à GUISE l'année dernière, une grande rencontre régionale. On agit ensemble avec la Mission Ouvrière locale de SAINT-QUENTIN et de CHAUNY. Tous les deux ans on organise une réunion élargie avec d'autres structures, syndicats... sur un thème comme « *le travail digne* ». On s'appuie sur des documents qui nous aident : la JOC a fait un livre sur les difficultés des jeunes à trouver du travail. Pour nous, c'est



l'occasion de s'interroger sur le travail des parents, des enfants, le travail maintenant et le travail que l'on peut rêver. Dans ces rencontres, chacun est à sa place, trouve sa place, son créneau. À chaque fois, ça n'a pas été négatif, sauf une fois quand on a mis dans l'invitation le mot « *conscience ouvrière* ». Une invitation, c'est important et doit être soignée pour toucher les personnes même si elles ne peuvent y répondre : c'est du relationnel. Mon rôle est de coordonner au mieux avec l'équipe et jusqu'au national.

Créée en 1957, la Mission Ouvrière s'adapte à la société qui rencontre des problèmes différents. Ainsi l'ACO belge ne met plus en avant le mot « *ouvrier* » mais « *populaire* ». Pour moi, le chômeur c'est un ouvrier qui attend du travail.

C'est par l'ACO que je suis entrée au syndicat (CGT). L'Église nous permet d'aller voir au delà des murs, de connaître son voisin, ses difficultés. À l'ACO, on fait pour eux, par eux et avec eux. C'est eux qui nous apprennent. À une personne qui considérerait que les chômeurs gagnent plus que ceux qui travaillent, j'ai

répondu : eh bien, prenez leur place ! Au parti (je suis membre du Parti Communiste) et au syndicat, je ne juge pas. En France, on juge avant de réfléchir ! Je sais me mettre dans un coin et observer et prendre du recul : je constate ainsi qu'avec trois pas de danse, les pauvres savent animer une fête. Un migrant a su animer une fête et se mettre rapidement à la portée des autres. La joie de ceux qui n'ont pas grand chose vaut tout l'or du monde.

Il faut savoir écouter ; l'écoute, ça s'apprend avec la rencontre, la rencontre notamment avec nos prêtres et c'est une chance que nous en avons encore. On dispose d'outils, d'ouvrages qui permettent de rencontrer des gens et de les informer. Il est nécessaire pour notre société de mieux connaître le mouvement ouvrier.

J'ai un camarade au parti qui est ancien professeur et auquel je passe des livres du Pape et il me dit qu'il y a des slogans qui pourraient être repris par le parti. Ils ne se disent pas chrétiens mais ils croient en l'Homme. C'est cela qui nous rapproche, même si parfois j'ai droit à leurs plaisanteries qui ne me touchent pas. »

Quelle priorité ?

Ma priorité, c'est la Mission Ouvrière, remonter le moral des troupes. Il y a des hauts et des bas, car la foi est vivante. Nelly et Jean-Marc avec lesquels j'agis apportent leur vécu ; lui, est pompier professionnel et au sein du syndicat nous fait part de ses préoccupations. On n'est pas là pour apprendre, mais pour se dire des choses profondes en toute liberté. Il y a le « *voir* », le « *juger* » et l'« *agir* ». Notre objectif : agir personnellement et avancer dans la société différemment. Travailler des sujets à plusieurs permet de se recentrer.

Quel apport de l'engagement politique ?

C'est de mieux connaître la société, le rôle des élus. Mais c'est important de s'occuper des pauvres... En ce moment on parle beaucoup de sécurité et on met tout dans ce mot en poussant les uns contre les autres. En s'intéressant aux petits, on constate que l'éducation a ses limites et on a de plus en plus d'enfants qui décrochent. Il est difficile de faire revenir les personnes à un travail adapté. La politique m'a permis de voir la société telle qu'elle est. Lors des rencontres, il faut entrer en confiance, trouver le moyen de partager cette richesse, ne pas avoir peur d'entrer dans l'inconnu, sachant que l'on ne peut revenir en arrière dans la démarche vers l'autre. L'important, c'est l'écoute, pour eux, par eux et entre eux.

Vie de l'Église

Vivre le Carême 2020 autour de l'écologie intégrale

Le Carême est un temps fort de 40 jours, pendant lequel nous sommes tous invités à entamer un chemin de conversion. Ce chemin passe traditionnellement par la prière, le jeûne et le partage.

Pendant cette période de Carême, le CCFD-Terre Solidaire est mandaté par la Conférence des évêques de France de l'Église catholique pour mobiliser aux enjeux de solidarité internationale.

Cette année nous proposons d'approfondir le thème de l'écologie intégrale.

Le Pape François nous a en effet lancé un appel au début de l'encyclique *Laudato Si'* : « *J'adresse une*

Quel bonheur ?

Mon bonheur : mes enfants. Ils ont réussi dans la vie et lorsque quelqu'un affirme que je suis fière de mes enfants, je réponds : non, c'est eux qui ont fait. Je leur ai donné un cadre et ils auraient pu en sortir. Et si on me demande comment j'ai fait avec mes enfants, je réponds simplement en leur racontant des comptines le soir, en les couchant tôt... et je me réjouis de leurs choix. Ainsi, mon plus grand fils, Gaëtan qui est médecin, m'a récemment annoncé avec prudence : j'ai une amie qui est plus âgée de 8 ans (j'ai rappelé qu'avec Bernard nous avons une différence d'âges de quatorze ans) et elle a déjà un enfant de couleur (ce n'est pas un enfant, c'est une petite fille charmante et très belle).

Et pour l'avenir ?

Je n'ai pas d'objectif à long terme. Dans l'immédiat, je prends ce qu'il y a. Mon souci est de faire goûter les plus petits à l'ACE, les jeunes à la JOC, les adultes à l'ACO... à la prétrise. Ils ont un appui avec le Christ. Mon objectif est de faire goûter, de donner envie de goûter... avant de dire que tu n'aimes pas, n'hésite pas à goûter ! Des résolutions à long terme pour moi, ça n'a pas de sens, car la société est tellement bousculée et elle change tant, il faut changer.

Et si tu devenais président(e) ?

Si j'étais présidente de la République, ma première décision serait d'ouvrir les frontières. On parle beaucoup de migrations qui ne concernent qu'un pour cent de la population. Il faut lutter contre les clichés, les amalgames et ne pas se focaliser sur des sujets qui cachent la forêt comme on nous bassine par exemple sur les problèmes fiscaux de l'un et de l'autre. Mon mari, Bernard, m'a permis d'être curieuse. Sans s'arrêter sur des a priori, j'ai envie d'aller plus loin, en observant et en étant présente sans faire de prosélytisme. C'est eux qui viennent et je recherche un échange pour leur donner envie d'être curieux. La curiosité n'est pas un défaut... c'est ce qu'on en fait qui est important, en n'oubliant pas que Jésus, c'est lui qui t'emmène sur les pas d'un autre.

Une phrase préférée de la Bible ?

« *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis* » (Jean 15, 16). Lors des obsèques de Marcel OUILLOU (prêtre en Mission Ouvrière à Saint-Quentin de 1965 à 2018), j'ai découvert qu'il avait également choisi cette phrase pour son ordination (en 1964).

Recueilli par Jean-Marie DELACROIX

